

LA REVOLUTION DU PRINTEMPS AU MYANMAR : UNE REVOLUTION EN COURS



ÉDITIONS



ÉDITIONS DE LA CANTIER

TRAVAILLEUSE, CHOMEUSE, ETUDIANTE

Tu es décidé à te battre pour améliorer tes conditions de vie,
Tu veux t'organiser sans te laisser récupérer par des politiciens,
Tu es solidaire de ceux qui, comme toi :

- refusent de baisser les bras devant le patron,
- refusent de se résigner face à un système économique cruel et absurde,
- refusent de se laisser tromper par des professionnels de la politique, des syndicats et des associations,

Tu as l'espoir de construire un monde plus juste, où les richesses soient réparties suivant les besoins, dans un monde sans guerre ni frontière.

S'UNIR POUR VAINCRE

La C.N.T. – A.I.T. rassemble les femmes et les hommes qui luttent à la base contre l'exploitation, la misère et les mensonges des politiciens.

La C.N.T. – A.I.T. fédère (unit) au plan national des personnes regroupées selon les principes anarcho-syndicalistes pour lutter dans les entreprises, les quartiers, les lieux d'apprentissage.

La C.N.T. – A.I.T. ne se présente à aucune élection (ni politique ni syndicale), ne demande pas de subventions. Elle est totalement indépendante des pouvoirs.

La C.N.T. – A.I.T. est une organisation de combat sur le terrain économique et social.

ASSEZ FORTS POUR ÊTRE INDÉPENDANTS ASSEZ INDÉPENDANTS POUR ÊTRE UNIS

Tout individu, tout groupe qui a pour but de lutter contre le capitalisme et son complice l'État doit savoir que sa force réside d'abord en lui-même. Face à la puissance des patrons et des politiciens, l'indépendance n'est rien sans l'union et la solidarité. C'est pourquoi chacun a son mot à dire. La diversité, l'indépendance, la solidarité, la volonté, l'intercorporatisme, font partie des valeurs de base de l'anarcho-syndicalisme à partir desquels nous luttons pour un autre futur.

NOTRE PATRIE, C'EST LE MONDE !

La C.N.T est une organisation anarcho-syndicaliste. Elle fédère donc sur le plan national des syndicats locaux regroupés en Unions régionales. Mais l'exploitation dépasse le cadre des frontières. C'est pourquoi la C.N.T est elle-même adhérente au sein de l'A.I.T. (Association Internationale des Travailleurs) avec les organisations anarcho-syndicalistes qui mènent la même lutte dans des pays aussi différents que l'Espagne, la Colombie, Le Chili, le Bangladesh, le Pakistan, les États Unis, l'Australie ou le Brésil ...

C'est tous ensemble, salariés et chômeurs, retraités et étudiants, public et privé, précaires et titulaires, que nous devons lutter.

CNT – AIT contact@cnt-ait.info <http://cnt-ait.info>

LA REVOLUTION DU PRINTEMPS AU MYANMAR : UNE REVOLUTION EN COURS

La révolution du printemps au Myanmar : Une révolution en cours.....	1
La lutte anarchiste en Birmanie.....	12
La lutte des travailleurs de Myanmar Pou Chen, sous-traitant d'Adidas ...	23
Bref résumé historique du Parti Communiste de Birmanie.....	26
Création d'une initiative de l'AIT au Myanmar	28
Pourquoi les anarchistes ne soutiennent pas Aung San Suu Kyi ?	29

Introduction

Le Myanmar (autrefois désigné sous le nom de Birmanie) est un pays d'Asie du Sud-qui reste méconnu en France. L'éloignement géographique, historique et culturel ne suffisent pas à expliquer le mésintérêt pour ce pays. Le fait que le pétrolier français Total ait été pendant plus de 20 ans ¹l'un des principaux exploitants du riche gisement pétrolier birman, explique aussi sûrement que ce pays n'ait jamais vraiment l'objet d'une grande attention des médias français. Pays sous la férule des militaires depuis 1989, l'opposante Aung San Suu Kyi a longtemps été une icône mondiale de la démocratie, avant de voir son étoile pâlir quand elle a nié les exactions des militaires contre la minorité musulmane des Rohingyas.

En février 2021, les militaires ont fait tomber la façade démocratique qui couvrait leurs agissements et ont repris officiellement le pouvoir. Mais contrairement à leur attente, ils ont rencontré une vive contestation populaire. Depuis, ce mouvement s'est transformé en résistance diffuse, qui expérimente un large panel de modes d'actions, de la guérilla aux jardins partagés en passant par l'action revendicative des travailleurs. Un des enjeux du mouvement est de réussir à dépasser les divisions ethniques et culturelles dans un pays de plus de 135 ethnies et langages.

C'est dans ce contexte qu'a émergé un petit noyau de jeunes gens, intéressés par les propositions anarchistes et anarchosyndicalistes, à la fois fédéralistes et universalistes. Cette brochure compile des articles qu'ils ont écrits, pour donner à lire aux francophones des informations de première main sur la révolution en cours au Myanmar, et sur les propositions et les questions que se posent les jeunes anarchistes birmans. Cette brochure est un acte de solidarité avec la révolution en cours et avec toutes celles et ceux qui luttent pour la Liberté, là-bas comme ici.

¹ Total a annoncé se retirer du pays en janvier 2022

LA REVOLUTION DU PRINTEMPS AU MYANMAR : UNE REVOLUTION EN COURS

La révolution au Myanmar se poursuit après plus de deux années de courageuse résistance de masse. Les médias mondiaux et l'establishment ont oublié la révolution du Myanmar, communément appelée "révolution de printemps". La population du Myanmar utilise des armes de type Springfield pour se venger du gouvernement militaire et demande également des armes militaires pour se défendre. En prenant pour cible des établissements d'enseignement, des lieux de culte et des civils, l'armée du Myanmar a commis de nombreux crimes de guerre. Les habitants n'ont cependant pas pu se défendre car ils ne disposaient pas d'armes de défense aérienne. Tous les mouvements de libération nationale ne doivent pas être ignorés mais traités avec dignité à la lumière de cette révolution, où la majorité ethnique Bamar et d'autres groupes ethniques nombreux ont le même objectif de chasser les militaires.

Alors que le mouvement de protestation est passé de grèves et de rassemblements à grande échelle à des manifestations de guérilla localisées et à des conflits militaires à l'échelle nationale, l'administration continue de réprimer brutalement la Révolution en cours dans l'indifférence générale de l'opinion publique internationale.

Coup d'État de 2021 et grève de masse

Le 1er février 2021, les dirigeants militaires du Myanmar décidèrent de mener un coup d'État contre les résultats d'une élection populaire survenue en Novembre 2020. La Ligue démocratique nationale (NDL, National Democratic League), un parti néolibéral de centre-droit dirigé par Aung San Suu Kyi, a remporté les élections générales [législatives] de 2020 au Myanmar en vertu de la constitution de 2008, une constitution élaborée par les dirigeants militaires et leurs marionnettes depuis 2007.

La junte militaire a veillé à ce que l'électricité et l'internet soient coupés pendant la tentative de coup d'État. Pour étouffer les soulèvements provoqués par la population, elle a eu recours à une propagande trompeuse et à des espoirs insincères. Ils ont essayé de dissuader les gens de protester, affirmant que "si le peuple déclenche de grèves pendant les 72 heures consécutives au coup d'Etat, les Nations unies déploieront le dispositif "responsabilité de protéger" (R2P) au Myanmar afin de renverser le régime militaire". Bien que ce type de guerre psychologique ait été lancé par la junte militaire, certains dirigeants et militants de la NDL s'en sont fait

l'écho. Cependant, le mouvement de désobéissance civile (*CDM, civil disobedience movement*), organisé par des étudiants et des professionnels de la santé, a réfuté cette "propagande des 72 heures". Le CDM est un mouvement où tous les moyens pacifiques de résistance sont pris en considération, depuis les grèves à petite échelle jusqu'au simple fait pour les fonctionnaires de ne pas se présenter à leur travail.



Le tout premier mouvement de masse a été initié par la Fédération des travailleurs de l'habillement du Myanmar (*Federation of Garment Workers Myanmar*), qui compte des milliers de membres. Cette grève initiale a inspiré la population à descendre dans la rue pour dénoncer la nouvelle junte.

Malheureusement, certains opportunistes bien connus ont caché ces faits au public. Les libéraux ont tenté de présenter les travailleurs comme des partisans d'un politicien populiste nommé Ei Thinzar Maung, un militant des droits civiques de centre-gauche qui était seulement présent pour prendre des photos [de lui] et qui aurait disparu de la foule par la suite.



La mise en place d'un gouvernement en exil

La junte militaire assigna à résidence les 400 députés élus dans le complexe résidentiel gouvernemental de Naypyidaw. Les utilisateurs des médias sociaux commencèrent à exhorter les députés à tenir une session parlementaire dans un bâtiment gouvernemental, étant donné que le groupe des parlementaires avait le quorum nécessaire pour le faire. Les militaires réagirent en émettant un second ordre donnant aux députés 24 heures pour quitter le bâtiment où ils étaient réunis.



« Acceptez le Gouvernement National d'Unité (NUG) et notre Ambassadeur, rejetez le dictateur »

Entre-temps, les membres de la NLD et les élus des élections générales de 2020 qui n'avaient pas été arrêtés réussirent à former le "Comité représentant l'Assemblée de l'Union - Pyidaungsu Hluttaw, CRPH" (Committee Representing Pyidaungsu Hluttaw). Plus tard, le CRPH fut transformé en un gouvernement en exil appelé le Gouvernement d'Unité Nationale, NUG (National Unity Government) avec d'autres dirigeants ethniques et des personnalités populaires.

Lutte armée pour l'Union fédérale démocratique

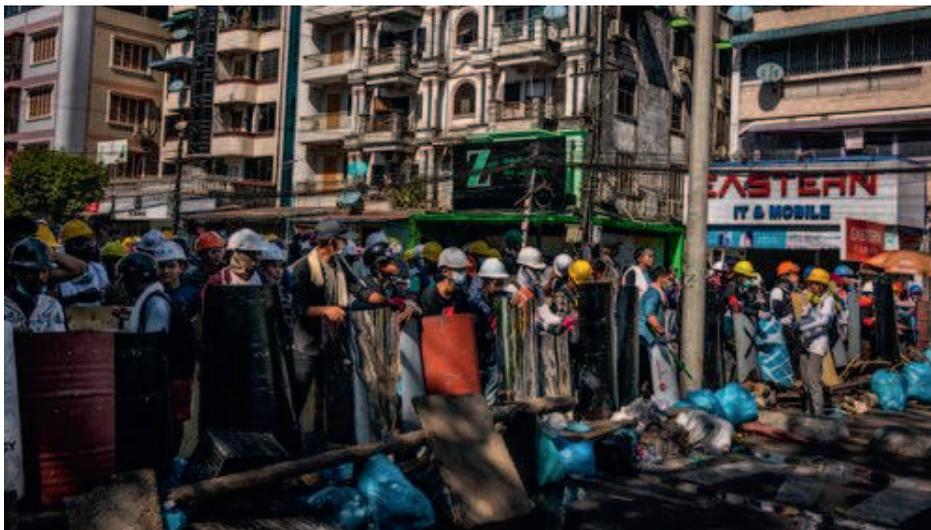
Plusieurs manifestations furent organisées par différents groupes, allant des syndicats d'étudiants aux syndicats de travailleurs, en passant par les organisations de la société civile et les partis politiques. La junte militaire n'a pas hésité à réprimer brutalement ces manifestations pacifiques à l'aide de bombes fumigènes et d'armes. Après quelques jours, la junte militaire ordonna de tirer dans la tête des manifestants pacifiques avec des fusils mitrailleurs, des Uzis, utilisant même des tireurs d'élite. Bien qu'ils n'aient pas d'armes militaires ou de fusils pour se défendre, les gens fabriquèrent des boucliers métalliques pour se protéger des balles, des bombes fumigènes, etc. Même si certains jeunes radicaux voulaient riposter avec des cocktails Molotov, les générations plus âgées étaient un peu trop réactionnaires pour le permettre.



La police essaie de disperser des protestataires anti-Coup d'Etat à Yangon, début mars 2021.



Dispersion d'une manifestation à Yangon, le 3 mai 2021



Barricade de fortune à Yangon, printemps 2021



Flash-mob organisé par un groupe de jeune pour protester contre le coup d'état militaire dans le bidonville de Pabedan à Yangon, 30 Novembre 2021. (AP)

La possession d'armes à feu n'est pas autorisée au Myanmar. Toutefois, dans certaines communautés rurales, certains habitants possèdent des fusils de chasse, car ils dépendent de la chasse pour leur survie. Avec leurs fusils de chasse, les habitants et les chasseurs ont commencé à « titiller » les soldats professionnels. Les militaires, dans une réaction totalement disproportionnée, détruisirent des villages

entiers par des frappes aériennes. La junte militaire a également utilisé le viol comme arme pour terrifier les villageois. Les militaires n'épargnèrent même les femmes handicapées et les vieilles femmes de la terreur du viol.

Hors de colère contre la junte militaire, de jeunes adultes diplômés de la région métropolitaine s'enfuirent des villes et s'enrôlèrent dans les organisations armées ethniques pour recevoir une instruction militaire. Certains ont été contraints de vendre tout ce qu'ils possédaient pour se procurer une arme à feu. Au début du mois d'avril 2021, des organisations peu structurées ont commencé à émerger, principalement dans l'ouest de l'État Chin et dans l'arrière-pays nord-ouest de la région de Sagaing. Le premier mouvement auto-organisé, le Force de Défense de la terre de Chin (*Chin Land Defense Force, CDF*), annonça son existence le 4 avril.



Photo de la « Earthquake People's Defense Force » (Force de défense populaire « Tremblement de terre ») montrant les armes avec lesquelles ils font face à une armée professionnelle classée 39e sur 142 pays en termes de puissance militaire.

À la mi-juillet 2021, plus de 125 groupes urbains et ruraux différents avaient officiellement déclaré leur opposition à la junte militaire. À la fin du mois d'avril et au début du mois de mai, le nombre de groupes aux compétences diverses a fortement augmenté. Ces milices, réunies par des liens plutôt lâches, ont néanmoins toutes prêté serment d'allégeance les unes aux autres et ont choisi de s'appeler "Force de défense du peuple" (*People's Defense Force*).

Violence contre-révolutionnaire

La junte militaire a arrêté un certain nombre de manifestants pacifiques. De plus, il est rapporté que si la junte militaire ne trouve pas les personnes qu'elle recherche, elle arrête les membres de leur famille à leur adresse résidentielle enregistrée et fait chanter les véritables manifestants pour qu'ils se rendent afin de sauver les membres de leur famille. Des situations similaires se sont produites pour les personnes qui avaient des liens avec la PDF et qui avaient collecté des fonds pour elle. Récemment, en 2022, la junte militaire a annoncé que tout citoyen ayant contribué d'un seul minuscule kyat pouvait être arrêté en vertu de la loi sur le terrorisme.

Les brutalités policières sont pires pour ceux qui ont des liens avec les PDF, car ils peuvent être torturés pour obtenir des informations sensibles sur les forces de défense populaires. La junte militaire a utilisé le viol et le harcèlement sexuel comme arme dans les prisons contre les prisonniers. Le viol était largement perçu

par la majorité de la population comme une arme utilisée contre les femmes détenues. Toutefois, un journaliste du nom de Ye Mon, qui travaillait pour un média international appelé "Frontier Myanmar", a déclaré avoir été forcé de violer une prisonnière et avoir été violé par des soldats pendant son séjour en prison. Selon une déclaration de la Fédération Générale des Syndicats étudiants (*All-Burma Federation of Students Unions*) du 22 février 2022, des soldats ont abusé sexuellement d'une femme et de deux hommes alors qu'ils étaient détenus au Palais du Mandalay. Des faits similaires se sont produits dans de nombreuses autres prisons gérées par la dictature militaire.



Un homme d'une vingtaine d'années a déclaré à l'Associated Press qu'il avait été battu lors d'une séance d'interrogatoire en 2021.

Selon la militante des droits de la femme Ei Ei Moe, qui a été emprisonnée pendant la période précédente de la junte militaire, les femmes étaient entourées de quatre ou cinq gardiens de prison masculins, obligées de s'agenouiller, puis frappées sur la hanche pendant qu'elles étaient enregistrées. En outre, plusieurs actes racistes, homophobes et transphobes ont été perpétrés par les soldats à l'encontre des prisonnières pendant leur séjour en prison. L'une des prisonnières avait un amant nigérian. Quand ils l'apprirent, cinq ou six d'entre de ses interrogateurs lui montrèrent leurs parties intimes masculines, lui demandant : "Tu préfères exclusivement les parties intimes d'un étranger ?". En outre, ils lui demandèrent de se mettre à quatre pattes et lui tapèrent sur les hanches avec des bâtons tout en la photographiant. Selon l'Alliance LGBT du Myanmar, un gardien de prison a agressé sexuellement un prisonnier transgenre incarcéré dans la prison de Monywa, dans la région de Sagaing, pour des activités anti-junte.

Nous avons besoin d'armes militaires pour nous défendre

Les PDF utilisent actuellement des armes de la seconde guerre mondiale, comme des fusils de type Lee-Enfield, contre une armée classée 39e sur 142 en termes de puissance militaire. Même s'ils peuvent essayer d'affronter une armée professionnelle équipée des fusils automatiques derniers cris tels que les Heckler & Koch G3, IMI Galil et Type 95, les PDF ne peuvent pas rivaliser avec les forces aériennes de l'armée. Fin 2022, la junte militaire a décidé d'attaquer une école remplie d'étudiants et d'enseignants avec ses forces aériennes. Au moins 11 enfants et 2 adultes ont trouvé la mort.



Photographie d'un bâtiment scolaire après son bombardement.

La junte militaire a justifié son attaque en affirmant que des PDF se cachaient à l'intérieur de l'école pour y préparer des attaques contre des convois militaires. La résistance du Myanmar a désespérément besoin d'armes par tous les moyens. Actuellement, la Chine vend officieusement des armes aux groupes armés ethniques (EAO, *ethnic armed organisations*) du Myanmar. Les groupes armés ethniques à leur tour les revendent aux PDF et aux forces de résistance à un prix élevé.

Les Camps impérialistes dans la révolution de printemps

L'armée du Myanmar est approvisionnée par le camp impérialiste russe, les entrepreneurs militaires israéliens et le camp impérialiste chinois. Officiellement, la République Populaire de Chine se définit comme un camp impérialiste neutre qui n'a pas décidé de prendre parti dans cette révolution. Elle est prête à protéger ses zones économiques, car la République Populaire de Chine a beaucoup d'investissements et d'intérêts économiques au Myanmar. La république populaire de Chine proclame se préoccuper de la sécurité et de la santé d'Aung San Suu Kyi. En revanche, la République Populaire de Chine n'a jamais hésité à bloquer les

déclarations du Conseil de sécurité des Nations unies condamnant le coup d'État militaire au Myanmar. En revanche, la Fédération de Russie soutient ouvertement la junte militaire par tous les moyens possibles. Les moines bouddhistes ultranationalistes du Myanmar, ainsi que les officiers militaires de haut rang, y compris le chef de la junte militaire, Min Aung Hlaing, sont les bienvenus en Russie. La Fédération de Russie continue de fournir à la junte militaire des armes qui seront utilisées pour attaquer des civils, des bâtiments publics et des propriétés privées.

Le gouvernement d'unité nationale (*NUG*) et son conseil consultatif d'unité (*NUCC, National Unity Consultative Council*) ont demandé à la Réserve fédérale des USA d'approuver leur demande d'utilisation d'un milliard de dollars de fonds gelés par les États-Unis. Avec un tel budget, les milices du PDF pourraient être correctement armées et préparées à se défendre contre les frappes aériennes de la junte militaire. En outre, le NUG et le NUCC cherchent également à obtenir des pays démocratiques libéraux occidentaux qu'ils leur vendent des armes militaires et à bas prix. La population du Myanmar pense que les Birmans ne sont pas blancs comme les Ukrainiens, qu'ils sont donc ignorés et qu'ils ne recevront jamais le soutien militaire de l'Occident. Politiquement, c'est vrai dans une certaine mesure, même si cela n'a rien à voir avec la « race » ou la couleur de la peau. En fait c'est que le camp impérialiste occidental n'a rien à gagner à agir de la sorte. [C'est donc une question de profit capitaliste].

Néanmoins, cela fait deux ans que le NUG et le NUCC supplient les camps impérialistes occidentaux de les aider en leur fournissant du matériel militaire ou en intervenant. Mais le camp impérialiste occidental a été plus réactif que proactif. Récemment, certaines fractions du NUCC ont décidé de soutenir l'impérialisme chinois plutôt que l'impérialisme occidental contre l'armée. Ils essaient de trouver un compromis avec la République Populaire de Chine pour que les intérêts économiques de la Chine soient protégés, promettant qu'ils seraient plus prospères sous leur administration. Dans une déclaration publiée par le NUCC à la suite du 20e congrès national du Parti Communiste Chinois (PCC), le NUCC appelle au renforcement de la relation «entre cousins éloignés» ("*Pauk-Paw*" en birman) entre les deux pays, ce qui signifie que le Myanmar soutiendra l'impérialisme de la République Populaire de Chine. La déclaration mentionne également que le NUCC est désireuse de travailler avec la Chine pour restaurer la paix et la stabilité au Myanmar.

Le localisme : un avenir possible pour les communes démocratiques de base

Ironiquement, ces factions pro-Parti Communiste Chinois du NUCC ont critiqué le NUG et l'administration précédente de la NLD pour avoir gardé le silence sur le génocide des Rohingyas. Elles ont accusé certains membres du NUG et de l'administration de la NLD d'avoir gardé le silence pour travailler en étroite collaboration avec la junte militaire dans l'espoir d'éviter un éventuel coup d'État. Mais en 2022, les mêmes fractions qui ont réussi à entrer dans le NUCC ont décidé d'ignorer le génocide ouïghour pour obtenir le soutien du camp impérialiste chinois contre la junte militaire. Ce type d'hypocrisie révèle que la direction du NUCC est composée de libéraux opportunistes qui ne prennent pas au sérieux la justice sociale, ni les droits de l'homme ou la démocratie de base.

Le Myanmar est bien connu pour avoir la plus longue guerre civile avec des groupes ethniques pour obtenir leur propre État indépendants depuis l'indépendance du pays en 1948. Depuis les dictatures militaires et les derniers gouvernements pseudo-démocratiques issus de la constitution de 2008, le Myanmar a été divisé territorialement de la manière suivante : sept régions auxquelles s'ajoutent sept États ethniques, un territoire de l'Union, une division auto-administrée et cinq zones auto-administrées. Sous la direction du NUG et du NUCC, le concept de huit États ethniques avec des divisions et des zones auto-administrées variables a été introduit. Sept régions et le territoire de l'union seraient fusionnés en un seul État pour le peuple ethnique Bamar. Superficiellement, cela semble être la solution qui mettra fin à tous les conflits ethniques au Myanmar.

Le Myanmar compte 135 groupes ethniques distincts, mais seulement 7 à 8 États ethniques. Si l'on considère sérieusement la question nationale, le localisme est la seule solution pour une confédération démocratique de base avec des groupes ethniques aussi divers. Par exemple, l'État ethnique Shan est un État pour la majorité ethnique Shan au Myanmar. Toutefois, l'ethnie Shan est elle-même composée d'une majorité de plusieurs groupes ethniques minoritaires. Ainsi, dans l'État Shan, plusieurs organisations armées ethniques représentent différents groupes ethniques, comme les Shan, les Wa, les Pa-O, les Ta'ang, etc. Le Conseil de restauration de l'État Shan (*RCSS, Restoration Council of Shan State*) est l'une des plus grandes organisations armées ethniques de l'État Shan. Le RCSS s'appuie sur le nationalisme shan et réclame une administration shan indépendante qui englobe l'ensemble du territoire shan. Cependant, l'Armée unie de l'État Wa, une scission militaire ethnique de l'Armée populaire de libération du Parti communiste de Birmanie, affirme que le groupe ethnique Wa est différent de la majorité ethnique Shan et demande une administration indépendante de la région Shan elle-même. De même, l'armée de libération nationale Ta'ang, une organisation armée ethnique représentant le groupe ethnique Ta'ang, se fait également l'écho d'une demande similaire, à savoir que les

groupes ethniques Ta'ang réclament une région indépendante, libre des administrations Shan. De même, l'État ethnique Shan partage une longue frontière avec l'État ethnique Kachin. Comme ils partagent une longue frontière, il y a eu beaucoup de migrations entre les deux États. Par conséquent, il y a des membres de l'ethnie Shan dans l'État Kachin et des membres de l'ethnie Kachin dans la région Shan. Ces régions sont donc historiquement revendiquées par les deux parties. Certains membres de l'ethnie Shan vivant dans l'État de Kachin demandent que les régions de l'État de Kachin occupées par les Shan fassent partie de la région Shan. L'armée d'indépendance kachin (KIA), qui représente le nationalisme kachin, refuse d'accepter une telle scission. En raison de ces différends, la KIA elle-même s'est divisée et l'armée des nationalités Shanni (SNA) a été créée pour libérer ces régions de l'ethnie kachin.

De tels conflits nationalistes entre divers groupes ethniques pourraient être résolus en créant des régions autonomes pour chaque groupe ethnique. Ensuite, si les États ethniques voisins insistent toujours pour former une administration fédérale ou confédérale, une telle alliance devrait être conclue volontairement. Ni les solutions *prêtes-à-l'emploi* des dirigeants libéraux - à savoir la création de huit États ethniques au sein d'une union-, ni la solution chauvine des Bamar, qui consiste à maintenir le *statu quo* par la force, ne permettront de résoudre ces mouvements de libération ethnique nationalistes complexes. Des mouvements militants plaidant la cause du localisme (*advocacy movements*) devraient être menés pour remplacer le nationalisme par une conscience communautaire dans un avenir proche afin de parvenir à un localisme communautaire légitime qui mettra fin aux concepts effrayants connus sous le nom d'État et d'organisations nationalistes. Ces mouvements ne devraient pas se limiter à la région du Myanmar mais s'étendre aux États voisins afin d'affaiblir la nature impérialiste des pays voisins.

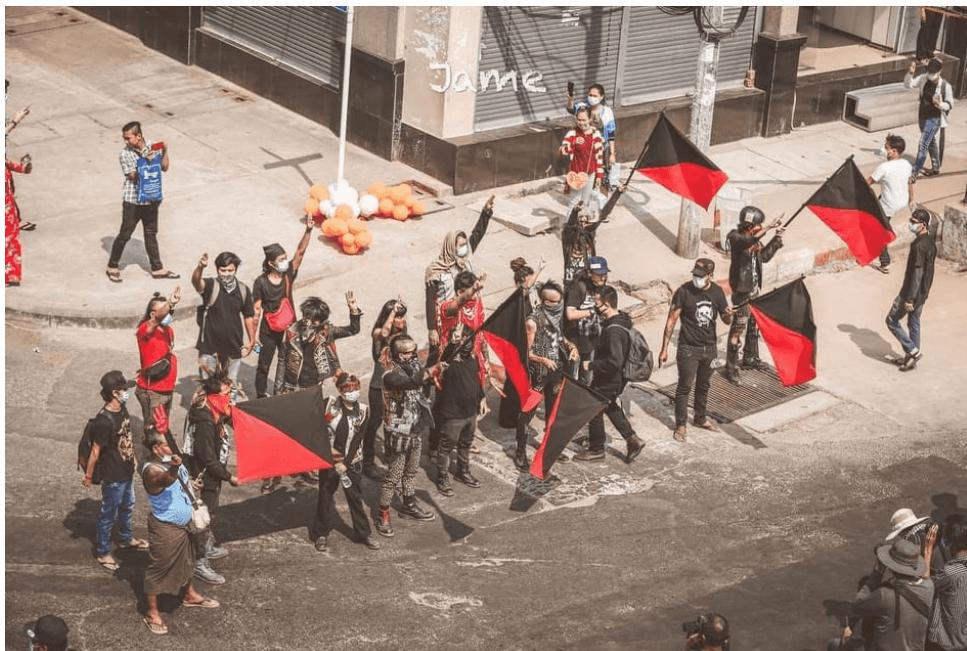
En résumé, l'idée d'avoir huit États ethniques au sein d'une union sous un gouvernement néolibéral est plus susceptible d'être le résultat de cette révolution si le peuple ne parvient pas à s'organiser spontanément pour créer des régions autonomes démocratiques gérées de manière communautaire. Dans le pire des cas, la junte militaire pourrait être en mesure de maintenir le *statu quo* si les PDF ne bénéficiaient pas d'un soutien militaire suffisant.

Un communiste libertaire

(Texte transmis à la CNT-AIT par l'auteur)

LA LUTTE ANARCHISTE EN BIRMANIE

Cet article explique comment l'anarchisme est apparu en Birmanie au début du 21^{ème} siècle et comment il se développe actuellement. Il explique comment les mouvements anarchistes en Birmanie ont été déviés par les politiques identitaires clivantes (« divisives ») néolibérales et comment ils sont de nouveaux revendiqués par les anarchistes dans une perspective intersectionnelle basée sur la classe.



Anarchistes à Yangon dans les protestations contre le Coup d'Etat militaire début 2021

La lutte des anarchistes en Birmanie

Le Myanmar² a une longue tradition de gauche totalitaire et de stalinisme depuis l'époque coloniale, histoire forgée dans la résistance au colonialisme britannique. Plus tard, [entre 1962 et 1988], un régime socialiste stalinien dirigé par le dictateur militaire, le général Ne Win, a gouverné le pays. Par la suite, le régime socialiste stalinien s'est transformé en une bureaucratie militaire où les officiers militaires sont devenus la nouvelle classe opprimant les mouvements démocratiques.

² Le 18 juin 1989, le nom officiel en anglais du pays (*Burma*, Birmanie en français) a été changé en Myanmar par le pouvoir dictatorial des généraux.

La gauche en Birmanie au vingtième siècle

Le parti communiste de Birmanie (PCB) a été créé formellement en 1939, essentiellement comme un mouvement de libération nationale. Si sa création s'est placée sous l'influence idéologique du Parti Communiste Indien et de la vision réformiste du communisme d'Earl Browder³, il s'est ensuite dégradé en un culte de la personnalité stalinien et maoïste sous les direction successives des analphabète politiques Thakin Than Tun, Thakin Zin et Thakin Chit⁴. D'une manière générale, la direction du parti communiste de Birmanie peut être classée en trois factions :

³ Earl Browder (1891-1973) : insoumis pendant la Première guerre mondiale, il rejoint le Parti Communiste des USA à sa création en 1920. Représentant des syndicats des mineurs du Kansas à Moscou pour le Congrès de fondation de l'Internationale Syndicale rouge (ISR) en juillet 1921. Organisateur pour le compte de l'Internationale communiste et de l'ISR, qu'il représente en Chine et en Asie à la fin des années 20, il rentre aux USA en 1930 où il est nommé secrétaire général du Parti communiste des États-Unis d'Amérique (CPUSA). Pendant les 15 années qui suivirent, Earl Browder devint la personnalité publique la plus connue du Parti Communiste Américain. Il entame le tournant réformiste du PC américain, s'alliant avec les sociaux-démocrates pour former un « front populaire » et soutenir le New Deal de Roosevelt. Brièvement arrêté à la suite de la signature du pacte soviéto-nazi (pacte Ribbentrop-Molotov) il est libéré par le gouvernement US en 1943 pour plaire à Staline. Dès lors, il devient un fervent partisan de la coopération étroite entre les États-Unis et l'Union soviétique pendant la Seconde Guerre mondiale et appelle à poursuivre la coopération entre ces deux puissances militaires dans les années d'après-guerre. Considérant que le rôle des communistes américains devait être celui d'un groupe de pression organisé au sein d'une large coalition gouvernementale, il dirigea en 1944 la transformation du CPUSA en une « association politique communiste ». Il est expulsé du Parti Communiste en 1946 au démarrage de la Guerre Froide. Sa vision du communisme repose sur une coopération à long terme entre les puissances alliées (USA et URSS) à l'étranger et la paix civile à la maison par une alliance de Front Populaire entre communistes, sociaux-démocrates et forces progressistes. Le Browderisme est donc une politique communiste caractérisée par l'idée que la révolution armée n'est plus nécessaire pour établir une dictature du prolétariat, car le fascisme et l'impérialisme mondiaux ont été affaiblis durablement par la Seconde Guerre Mondiale, faisant des méthodes constitutionnelles une véritable option pour parvenir à la "libération nationale". Hensengerth, Oliver (2005). "The Burmese Communist Party and the State-to-State Relations between China and Burma", *Leeds East Asia Papers*. 67.

⁴ Thakin Than Tun (1911-1968) : président du Parti communiste de Birmanie de 1945 à sa mort.

Thakin Zin (1914-1995) : président du Parti communiste de Birmanie de 1975 à 1989.

Thakin Chit (1915-2005) : aussi connu sous le nom de Widuya Thakin Chit Maung, fondateur dans les années 1950 du Parti Birman des Travailleurs.

Les membres fondateurs du Parti Communiste Birman sont tous affublés du titre honorifique *Thakin*, d'après le surnom de leur premier groupe nationaliste et qui veut dire « les maîtres » car ils voulaient redevenir maîtres de leur pays.

- La première est celle de l'allégeance idéologique au « browdérisme » [politique de Front Populaire et neutralité bienveillante envers les USA comme l'URSS] ;
- La seconde faction est celle de la tradition Léniniste, mais elle ne concernait qu'une infime minorité au sein du Politburo qui a ensuite été purgée par les maoïstes au cours des années 1960 ;
- La dernière faction est celle du culte de la personnalité maoïste. C'est cette faction qui contrôle toujours le parti actuel.

En dehors du PCB, il y avait d'autres mouvements de gauche qui s'identifiaient séparément du PCB. Le *Parti Socialiste*, représenté par les sociaux-démocrates et les militaires, était l'une de ces fractions. Il a existé aussi des sortes de mouvements syndicalistes sous la bannière de la *Fraction socialiste rouge*, dirigée par Thakin Lwin, actif notamment dans le Syndicat des travailleurs du pétrole. Bien que brandissant la bannière du syndicalisme, Thakin Lwin et sa faction ont choisi de rester fidèles au culte de la personnalité stalinien.

Cependant, l'anarchisme n'a jamais fait partie de ces fractions, du moins dans leurs références historiques contemporaines. Alors que le concept de prise de pouvoir de l'État par une avant-garde élitiste est trop courant en Birmanie, le concept de construction de communautés à partir de la base, le concept d'aide mutuelle et l'idée anti-autoritaire étaient inconnus du public. Thakin Nu (1907-1995), le premier Premier ministre de Birmanie en 1948, était connu pour avoir écrit [dans sa jeunesse] quelques articles soit disant anarchistes. Cependant, ses articles étaient loin de l'anarchisme et n'avaient rien à voir ni avec cette pensée ni avec ce mouvement.

Ainsi, l'anarchisme est devenu une insulte pour les gauchistes autoritaires qui veulent accuser quelqu'un avec qui ils ne sont pas d'accord. Le terme "anarchiste" est utilisé pour déshumaniser une personne ou dévaloriser son héritage politique.

Le cas de Thakin Ba Tin (H.N. Goshall) est exemplaire à cet égard : Thakin Ba Tin fut le seul membre du Politburo à avoir voté contre l'approche de la guérilla maoïste lors de la réunion du Comité juste avant que le PCB ne commence la guerre civile en avril 1948. Avant cette réunion, Thakin Ba Tin avait écrit, alors qu'il était membre du Parti Communiste Indien, un livre intitulé « *La situation politique actuelle en Birmanie et notre tâche* »⁵, qui préconisait essentiellement l'approche marxiste orthodoxe de la "grève de masse". Thakin Ba Tin décida de défendre sa position en faveur de l'approche marxiste orthodoxe de la "grève de masse" par rapport à l'approche de la guérilla maoïste lors d'une réunion du politburo du PCB. Cependant, la faction de Thakin Than Tun, favorable à la guérilla maoïste, remporta la majorité des voix, et le Parti Communiste de Birmanie déclencha la première

⁵ "On the Present Political Situation in Burma and Our Task"

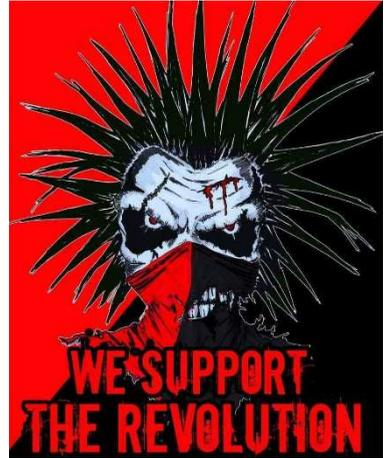
guerre civile historique et la plus longue contre le gouvernement social-démocrate de la Birmanie postcoloniale. Ce débat ou cette lutte politique s'est poursuivi au sein du politburo du PCB jusqu'à ce que Thakin Ba Tin et ses partisans soient assassinés sans pitié dans la forêt au cours des années 1960 (lorsque le Parti du programme socialiste de Birmanie avait pris la tête du gouvernement). Pour justifier leurs appels à tuer Thakin Ba Tin, les dirigeants du PCB Thakin Than Tun et Thakin Zin avaient accusé Thakin Ba Tin d'être un anarchiste. C'est l'exemple parfait de la manière dont ces fascistes rouges maoïstes ont utilisé le terme anarchiste comme une insulte contre les militants de gauche avec lesquels ils ne sont pas d'accord. Cela révèle également leur analphabétisme et leur ignorance des différences entre les tactiques politiques du marxisme orthodoxe et de l'anarchisme.

Au début du 21^e siècle, constatant l'évolution historique conjointe tant au niveau local du régime militaire stalinien que au niveau international des régimes maoïstes, quelques groupes minoritaires de gauchistes progressistes en Birmanie se mirent en recherché de nouvelles alternatives. Certains ont trouvé leurs alternatives dans les tendances marxistes orthodoxes telles que le léninisme et le trotskisme. D'autres se sont tournés vers l'approche sociale-démocrate des réformes graduelles. D'autres encore se sont décrits comme des anarchistes.

Il est très difficile de trouver des preuves historiques sur les mouvements anarchistes au début des années 2000. Cependant, le mouvement anarchiste en Birmanie a une influence considérable sur le mouvement athée du 21^e siècle⁶. L'un des fondateurs des "athées birmans", Thiha JP, est connu pour être l'un des premiers anarchistes du courant anarchiste actuel. Il se décrit lui-même comme un "*anarchiste punk autoproclamé*". Thiha JP est bien connu pour ses écrits perspicaces sur les anciennes philosophies matérialistes indiennes et sur l'anarchisme.

Tout comme en Occident, le mouvement de la contre-culture punk est largement lié à l'anarchisme au Myanmar. Même à l'heure actuelle, les anarchistes les plus populaires en Birmanie sont sans doute un groupe punk appelé "Rebel Riots". Rebel Riots est bien connu pour ses projets d'entraide et ses chansons à paroles progressistes. Mais la pratique de déshumanisation ou de dégradation des personnes qui ne sont pas d'accord avec eux semble est encore aujourd'hui une pratique courante des marxistes. Rebel Riots, bien qu'ayant un grand éventail de projets d'entraide et d'activisme musical, est toujours accusé d'être une "ONG punk" par certains gauchistes staliniens en ligne qui n'ont rien fait d'efficace dans la lutte contre le capitalisme et la junte militaire.

⁶ La manière dont les maoïstes et les staliniens se sont approprié le bouddhisme pour le rendre compatible avec leurs idéologies sera l'objet d'un autre article



Les premiers membres de Rebel Riots en 2008



Un exemple de collectif d'entraide et de solidarité auto-organisé : campagne commune de Food not Bombe et des syndicats ouvriers de distribution de nourriture à 300 familles dans un village où vivent ensemble les ouvriers d'une même usine (1^{er} janvier 2023)

L'anarchisme de synthèse ou les idiots utiles des « tankistes » staliniens

Étant donné qu'aucune littérature anarchiste n'a été traduite en birman, l'anarchisme en Birmanie est encore assez superficiel. La plupart des anarchistes autoproclamés n'ont aucune idée de la participation des mouvements anarchistes révolutionnaires dans l'Histoire. En outre, le fétichisme de l'étiquette "anarchiste" tend à jouer un rôle pour les toxicomanes, les bohèmes et le lumpenprolétariat qui aiment faire tout ce qu'ils veulent [sans en assumer la responsabilité]. Bien qu'ils s'autoproclament anarchistes depuis une ou deux décennies, il s'avère qu'ils sont encore fortement influencés par les perspectives « tankistes »⁷ staliniennes. La plupart d'entre eux croient encore aux cultes de la personnalité stalinienne et maoïste et sont influencés par des personnalités tankistes telles que Polpot, Ho Chi Minh et Fidel Castro. Bien qu'ils s'annoncent comme anarchistes, ils participent toujours activement à la politique des partis politiques, soutenant ou participant à la fois aux activités du Parti Communiste de Birmanie et à celles des Partis sociaux-démocrates de centre-gauche tels que le Parti Démocratique Pour Une Nouvelle Société (*DPNS, Democratic Party for a New Society*). Parmi ces exemples, on peut citer des figures de la gauche populiste comme "Zin L" et d'autres anarchistes autoproclamés de sa génération.

Lorsque on questionne ces anarchistes autoproclamés sur les rébellions de Cronstadt, de l'Armée révolutionnaire insurrectionnelle d'Ukraine, de la Rébellion paysanne contre les bolcheviks et d'autres mouvements de gauche radicale contre les bolcheviks, il s'avère que ces faits historiques leurs sont totalement inconnus. Lorsque j'ai écrit sur ces sujets dans le blog "*Libertarian Marxism Myanmar*", ces idiots utiles du fascisme rouge et du maoïsme ont accusé ma page internet d'être de la propagande libertarienne de droite.

Seule une infime partie des anarchistes birmans qui connaissaient et lisaient déjà Nestor Makhno et Max Stirner m'ont approché pour discuter en détail de ces sujets. Suite à nos discussions, la politique anarchiste en Birmanie s'est transformée en un mouvement où les tankistes ne peuvent plus dicter leur loi aux anarchistes, puisque ces derniers se sont organisés idéologiquement. Maintenant, avec ces vrais anarchistes, nous prévoyons de former un groupe d'anarchosindicalisme où nous pourrions réaliser des projets d'entraide, d'engagement communautaire et des campagnes pour produire du matériel de lecture anarchiste.

⁷ NdT : Dans l'argot politique nord-américain et plus largement anglo-saxon, les tankistes sont des personnes qui sont idéologiquement alignées sur le Communisme soviétique ou Maoïste sans aucune réserve ni esprit critique, aussi subtils que des chars d'assauts T62 écrasant les insurrections de Budapest 56 ou Prague 68, d'où ce surnom moqueur.

Personnellement, en tant que personne qui travaille également en étroite collaboration avec des groupes trotskystes occidentaux tels que l'Alternative socialiste internationale (*International Socialist Alternative*) et l'Alliance pour la liberté des travailleurs (*Alliance for Workers' Liberty*), je n'ai généralement aucun problème à travailler avec des personnes ayant des pratiques différentes tant qu'elles ne sont pas bureaucratiquement autoritaires et hypocrites. Je suis heureux de travailler avec des progressistes de tous horizons idéologiques, tant que ce n'est pas de manière hiérarchique et bureaucratique. Cependant, les maoïstes en Birmanie sont hypocrites à tous points de vue. Tout en dénonçant la dictature militaire comme un mal, ils considèrent le Parti communiste chinois comme une sorte de sauveur pour eux. Alors qu'ils dénoncent le génocide des Rohingyas par opportunisme pour préparer leur retour politique, ils n'ont jamais dénoncé publiquement le Parti communiste chinois pour le génocide des Ouïghours. En fait, ils ont soutenu le génocide des Ouïghours pour défendre le Parti communiste chinois.

Dans le passé (début des années 2010), la plupart des anarcho-tankies (idiots utiles des fascistes rouges) n'ont rien fait d'efficace en ce qui concerne les mouvements d'entraide, les mouvements d'auto-organisation, les mouvements syndicalistes et les campagnes de lutte contre la censure. Ces activités sont menées par quelques anarchistes qui veulent éloigner leur mouvement des mouvements maoïstes (fascistes rouges).

Lorsque les anarchistes ne s'éduquent pas, le néolibéralisme profite de leur ignorance.

En outre, la plupart de ces fractions anarcho-tankistes sont mal informées sur la politique mondiale, bien qu'elles aient eu le privilège de fréquenter les meilleures universités privées et publiques de Birmanie grâce au soutien de leurs parents. En prenant la politique sociale-démocrate occidentale de Bernie Sanders et d'Alexandria Ocasio-Cortez AOC⁸ pour la gauche radicale, ces anarchistes autoproclamés adoptent la politique du « test décisif » [et ainsi préservent en fait leurs opportunités pour une éventuelle prochaine carrière universitaire ou politique].⁹ La plupart d'entre eux ignorent totalement l'existence de groupes

⁸ Bernie Sanders et Alexandria Ocasio-Cortez sont les tendances dites « de gauche » du Parti Démocrate américain

⁹ NdT : « *these self-claiming anarchists adopted the litmus test politics* ». La « *politique du test décisif* » est une expression nord-américaine qui fait référence au fait que les jurys d'examen des candidats aux postes élevés dans l'administration US ou aux postes universitaires leur pose une question décisive pour s'assurer que le candidat partage les mêmes valeurs démocratiques que l'institution pour laquelle ils postulent. La pseudo-radicalité de façade des anarchistes de façade est en fait compatible avec leur intégration et leur évolution au sein de l'administration ou des entreprises, un peu à l'image des jeunes « radicaux » français de Mai 68 qui tout en tenant un discours enflammé sur la nécessité de la révolution

anarchosyndicalistes tels que l'AIT, les IWW, etc.

Il en résulte qu'ils sont fortement influencés par les politiques identitaires, qui sont enracinées dans la culpabilité blanche libérale et les politiques de « vertu ostentatoire » ou « signalement moral » (*virtue signalling politics*) des libéraux privilégiés occidentaux. Apparemment, avec leur ignorance de la littérature classique concernant la politique de gauche et avec leur conscience coupable de leur identité de bouddhistes ou de Birmans dans un pays à majorité bouddhiste ou birmane, ils ont fini par approuver et soutenir le mouvement nationaliste de droite des minorités ethniques et religieuses. Par exemple, Maung Zarni, un universitaire birman très populaire en Occident, a même accusé un autre universitaire mais américain, Kirt Mausert, d'avoir qualifié l'ARSA (Armée du salut des Rohingya de l'Arakan, *Arakan Rohingya Salvation Army*) de groupe terroriste et ce faisant d'avoir œuvré à l'augmentation de l'islamophobie en Birmanie. Il s'avère pourtant qu'apparemment, l'ARSA a tué un grand nombre de militants rohingyas progressistes et modérés dans les camps de réfugiés¹⁰. Cela explique le « syndrome du sauveur »¹¹ birman/bouddhiste de l'activiste néolibéral qui accuse d'islamophobie tous ceux qui ont tendance à avoir une opinion différente de la sienne lorsqu'il s'agit des problèmes de la communauté musulmane. Ce type de mentalité se retrouve chez la plupart des bouddhistes birmans/bamar¹² [auto-

se préparaient à intégrer les rouages du système où nombre d'entre eux ont fini sénateurs, rédacteurs en chef de journaux ou chef d'entreprise une fois passée leur crise d'adolescence rebelle.

¹⁰ NdT : L'ARSA est aussi accusé par Amnesty International d'exactions contre des civils hindous et notamment du massacre de 53 villageois, dont 20 hommes, 10 femmes et 23 enfants, à Kha Maung Seik, près de Maungdaw (en), le 25 août 2017. « Un groupe armé rohingya massacre des dizaines d'Hindous », Amnesty International, 23 mai 2018, <https://www.amnesty.fr/conflits-armes-et-populations/actualites/un-groupe-arme-rohingya-massacre-des-dizaines-dhindous>

¹¹ NdT : Le syndrome ou complexe du sauveur (*saviour complex*) est un comportement par lequel les personnes ont un besoin permanent et exacerbé de recevoir de la gratitude et de la reconnaissance d'autrui. Ainsi, il présente une empathie et un besoin de sacrifice pour les autres, qui est constant. Derrière cette apparente gentillesse se cache en fait une profonde blessure narcissique. Ce que le « sauveur » recherche, bien sûr le plus souvent inconsciemment, est non pas d'aider les autres, mais de savoir qu'il a aidé, et de faire savoir qu'il a aidé. En somme, de regonfler son égo, à ses yeux et aux yeux du monde. Pour ce faire, un sauveur se tourne principalement vers des personnes fragiles, en difficulté psychologique ou financière, malades, pris dans une addiction, etc. Le sauveur va agir sur un besoin de sécurité que rencontre la personne aidée. Le sauveur ne cherche pas à sortir les personnes qu'il aide de leur situation, au contraire. Le sauveur est en fait en quête d'une reconnaissance infinie de la part de la personne qu'il a aidée. C'est cette dimension de dette, de déséquilibre dans la relation, qui crée une situation malsaine, même si c'est la plupart du temps inconscient de part et d'autre.

¹² NdT : les bamar sont l'ethnie majoritaire de Birmanie.

culpabilisés] qui se disent progressistes.

Outre ces néolibéraux birmans qui cultivent la haine de soi, il existe une autre tendance qui repose sur le syndrome du sauveur [et qui est son image en miroir]. Ainsi Maung Zarni, avec son syndrome du sauveur birman/bouddhiste, et Kirt Mausert, avec son syndrome du sauveur blanc, ont tous deux un point commun, même s'ils ont des différends personnels sur les questions liées à l'ARSA. Tous les deux n'hésitent pas à dénoncer l'ensemble de la classe ouvrière birmane comme étant des racistes monolithiques lorsqu'il s'agit de la question des Rohingyas. Ils n'ont pas reconnu la diversité des opinions au sein des communautés bouddhistes et musulmanes birmanes en ce qui concerne la question des Rohingyas. Ils n'ont pas tenu compte des différences entre les éléments progressistes, les éléments conservateurs et les éléments neutres (qui sont trop pauvres pour s'informer sur ces questions). Il me semble, en tant moi-même qu'ex-musulman/ex-bouddhiste de religion/race mixte, qu'il s'agit là d'un racisme anti-Bamar/Birman.

L'un des dirigeants les plus influents du parti communiste birman contemporain, le camarade Kyin Maung, a un point de vue différent sur la question du nationalisme ethnique, d'un point de vue de gauche classique ou orthodoxe. Dans ses articles, le camarade Kyin Maung a correctement souligné le contraste entre l'idéologie nationaliste et la politique de classe traditionnelle. Ainsi, le camarade Kyin Maung, bien qu'il soit maoïste, a souligné à juste titre que la solidarité de la classe ouvrière est nécessaire au-delà des origines ethniques et religieuses différentes qui peuvent exister au sein de la classe. Cette analyse me rappelle ce qu'a dit le professeur Adolph Reeds lorsque le mouvement *Black Lives Matter* a été adopté par l'antiracisme néolibéral en raison de l'incapacité des gauchistes à l'orienter vers les mouvements de solidarité avec la lutte des classes.

Un autre exemple de cette politique réactionnaire pourrait être celui d'un tankiste ou anarchiste autoproclamé appelé "Kyi T", qui a élevé la voix pour soutenir les talibans lorsque la classe ouvrière et les femmes progressistes d'Afghanistan luttaient pour se libérer des talibans et de leur islamisme. Ce type de politique, que l'on ne retrouve pas chez les anarchistes, est courant chez les maoïstes, les staliniens et les tankistes qui ont eu la naïveté de considérer l'islamisme comme un anti-impérialisme. Néanmoins, de tels points de vue politiques ont été démystifiés à d'innombrables reprises par des musulmans eux-mêmes, des marxistes et des progressistes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Moyen-Orient. Même les marxistes et les anarchistes des pays voisins tels que le Pakistan et le Bangladesh sont dégoûtés par un tel « anti-impérialisme des imbéciles ». Même les réformateurs religieux musulmans de Birmanie ont déclaré publiquement que les talibans n'avaient rien à voir avec leur version progressiste de l'islam. Pourtant, ce trafiquant de drogue activiste d'influence maoïste et d'origine musulmane, "KYI Thit", qui se prétend anarchiste, a publiquement annoncé son soutien aux talibans. Ce type de pseudo-gauchistes musulmans, qui ne sont hostiles qu'à la communauté bouddhiste

tout en soutenant les éléments fondamentalistes musulmans, deviennent progressivement plus nombreux que les véritables camarades musulmans progressistes de gauche qui osent s'opposer aux éléments fondamentalistes de la communauté musulmane et aux éléments racistes de la communauté bouddhiste en Birmanie.

Discriminations à l'encontre des anarchistes

Depuis que les anarchistes ne sont plus contrôlés par les tankistes et qu'ils ont commencé à remettre en question les crimes de guerre de Staline et de Léon Trotski, la gauche autoritaire en Birmanie a perdu patience avec les anarchistes. Nous nous attendons à une forte discrimination à l'encontre des anarchistes qui sont activement impliqués dans les milices de gauche telles que l'ALP, *Armée de Libération Populaire (PLA, People Liberation Army*, groupe para-militaire du Parti Communiste de Birmanie), etc.

Quand les sociaux-démocrates et les tankistes s'unissent

Superficiellement, il peut sembler difficile de digérer le fait que les sociaux-démocrates et les tankistes s'unissent parfois contre les organisations libertaires d'extrême-gauche. Mais dans les faits, un tel exemple est visible en Birmanie. Cependant, comme cela a été démontré par le marxiste Hal Draper dans sa brochure « *les deux âmes du socialisme, le socialisme par en bas* »¹³, il est évident que le stalinisme et la social-démocratie réformiste sont similaires car ils adoptent une politique de socialisme par en haut.

La première publication des anarchistes birmans

En dépit de nombreux défis, les anarchistes birmans tentent de mettre en place de véritables fédérations qui leur permettraient de se démarquer des tendances autoritaires de l'avant-garde élitiste. La page internet "*Libertarian Marxism Myanmar*" joue son rôle de forteresse théorique de première ligne contre le fascisme rouge autoritaire. La chaîne Télégram "*Autonomists*", où la plupart des anarchistes partagent leurs textes politiques locaux, a été créé récemment. A titre d'exemple, quelques textes sur le Confédéralisme démocratique d'Ocalan, ou des textes de Murray Bookchin ou David Graeber ont été récemment traduits.

¹³ Hal Draper, *The Two Souls of Socialism*, 1966

Projets personnels

Personnellement, je suis motivé pour compiler ou écrire des livres sur les "soulèvements de gauche contre les bolcheviks", qui incluent des sujets tels que la lutte de la rébellion de Kronstadt contre les bolcheviks ou encore la lutte de l'Armée révolutionnaire insurrectionnelle d'Ukraine.

De plus, en tant que communiste libertaire qui a trouvé beaucoup d'aspirations dans le leader trotskiste chinois Chen Duxiu et le leader marxiste iranien Mansoor Hekmat, je travaille dur pour écrire sur eux en birman également.

Résumé

En résumé, l'anarchisme en Birmanie était si superficiel qu'il a été influencé par quelques universitaires anarchistes occidentaux riches et autoproclamés, avec des syndromes de sauveur blanc. C'est pourquoi il était si réactionnaire et inefficace lorsqu'il s'agissait d'assimiler les valeurs politiques anti-autoritaires. À l'époque, certains anarchistes qui ont réussi à rompre leurs liens avec les fascistes rouges ont également fini par devenir des anarchistes individualistes en raison de l'absence d'une véritable compréhension historique de l'anarchisme.

Les années 2020 sont celles où notre génération d'anarchistes devra faire de son mieux pour produire du matériel d'apprentissage pour la compréhension historique de l'anarchisme et aussi pour les développements ultérieurs de l'anarchisme contemporain. Suite à ma confrontation peu commune contre les tendances autoritaires de gauche avec cette page Facebook "*Libertarian Marxism Myanmar*", cela a été vraiment une grande chose que les anarchistes correctement éduqués en Birmanie se soient unis malgré leur appartenance à différentes tendances de l'anarchisme. Avec notre lutte commune pour produire plus de littérature anarchiste et organiser des communautés d'entraide, il est inévitable qu'il y ait des tendances anarchistes plus fortes en Birmanie pour la prochaine génération.

Hein Htet Kyaw, 26 mars 2023

LA LUTTE DES TRAVAILLEURS DE MYANMAR POU CHEN, SOUS-TRAITANT D'ADIDAS

Depuis le coup d'État de février 2021, il n'y a plus en Birmanie d'institutions légales opérant dans l'intérêt de la classe ouvrière. En soudoyant les officiers militaires, la classe capitaliste, en particulier les oligarques nationaux et étrangers, est en mesure de réprimer et d'exploiter la classe ouvrière à une échelle toujours croissante. En conséquence, la classe ouvrière, en particulier la classe ouvrière à faible revenu, devait s'organiser par elle-même pour poursuivre ses propres intérêts et protéger ses droits contre leur exploitation.

Hein Htet Kyaw, 23 janvier 2023 – Traduction CNT-AIT France



Appartenant à un propriétaire taïwanais, l'usine birmane de Pou Chen fabrique plus de 38 000 paires de chaussures Adidas chaque jour. Cependant, l'entreprise n'a pas payé suffisamment ses employées¹⁴ pour qu'elles puissent supporter la hausse du coût des produits de première nécessité dans un contexte économique défavorable d'inflation galopante.

Les travailleuses ont demandé une augmentation du salaire journalier de 4 800 kyats (2,11 euros) à 8 000 kyats (3,51 euros) en raison de la situation économique

¹⁴ NdT : l'essentiel des salariées de l'usine sont des femmes

et de la hausse du coût des produits de première nécessité. Avec une grève de trois jours en octobre 2022, les travailleuses ont exigé des réponses à 21 de leurs problèmes, dont les bas salaires et la discrimination au travail. Plus de 2 000 travailleuses ont rejoint la grève. Pendant les grèves, l'un des ouvriers, qui a requis l'anonymat pour des raisons de sécurité, a déclaré : « *un camion militaire avec environ deux douzaines de soldats armés nous a suivis partout où nous avons défilé lors d'une manifestation à l'intérieur de l'usine.* »

Après qu'ils aient été le fer de lance de la grève de trois jours, la direction a déclaré le 28 octobre qu'elle avait licencié 26 travailleurs syndiqués pour « *violation de leurs contrats de travail* ». Selon les travailleurs syndiqués, les gardes de sécurité ont fait sortir les 26 travailleurs syndiqués de l'usine. Les ouvriers de l'usine ont tenté de prolonger la grève sans les meneurs syndicaux, mais ils ont été menacés par la direction et détenus par l'armée.

Les travailleurs ont par la suite déposé une plainte auprès du ministère du Travail, de l'Immigration et de la Population à Naypyitaw, la Capitale du pays, notant que le chef du syndicat Ma Phy Thida Win travaillait chez Pou Chen depuis plus de quatre ans. Le département du travail du canton de Shwe Pyi Thar a été saisi du dossier par le ministère a rencontré les parties concernées à trois reprises en Novembre et Décembre. La direction de l'entreprise a alors proposé aux travailleurs expulsés de leur donner une compensation de trois mois de salaires, que les travailleurs ont rejetée, déclarant qu'ils voulaient simplement être réintégrés. La société birmane Pou Chen a alors versé unilatéralement l'équivalent de 10 jours de travail en plus du salaire d'octobre qui était impayé, sur les comptes bancaires des salariés licenciés, en guise d'« indemnité de licenciement ». Cependant, les travailleurs ont fait savoir qu'ils avaient l'intention de retourner cet argent.

« *Selon le droit du travail, cette situation est considérée comme un conflit personnel entre les employés et l'employeur. Les travailleurs ont le droit d'intenter une action civile contre le propriétaire de l'usine s'ils ne sont pas satisfaits. Le seul choix qui nous reste cependant est d'aller chez Adidas car nous ne faisons pas confiance au système judiciaire de la junte* », selon un militant des droits des travailleurs qui aide les travailleurs de Pou Chen. Par conséquent, les employés syndiqués de l'usine de Pou Chen au Myanmar demandent l'intervention d'Adidas.

« *Il se peut que la marque Adidas n'ait pas connaissance de nos conditions de travail. Ainsi, je voudrais qu'ils portent une attention particulière à ce qui se passe sur le terrain et soutiennent nos travailleurs* », a déclaré Ma Phy Thida Win, 26 ans, la président du syndicat de l'usine de Myanmar Pou Chen. Neuf des syndicalistes licenciés avaient finalement accepté l'indemnisation le 2 janvier 2023, tandis que les autres luttent toujours pour leur réintégration. Même pour ceux qui continuent de réclamer leur réintégration, l'entreprise les oblige à signer des accords et des directives qui violent ou oppriment les droits de leurs travailleurs.

Depuis le coup d'État de 2021, il y a eu une augmentation de l'exploitation des travailleurs par les capitalistes. De plus en plus d'entreprises capitalistes, en particulier celles détenues par des oligarques et des milliardaires étrangers, se montrent de plus en plus impitoyables contre leurs travailleurs car il n'y a pas d'état de droit ni de système juridique efficace sous la dictature militaire actuellement au pouvoir. La plupart du temps, ces corporations capitalistes utilisent les militaires comme leurs chiens fidèles en les soudoyant pour qu'ils répriment les ouvriers et les syndicalistes



BREF RESUME HISTORIQUE DU PARTI COMMUNISTE DE BIRMANIE



Le Parti communiste de Birmanie (PCB), est un parti communiste clandestin au Myanmar (Birmanie). C'est le plus ancien parti politique existant dans le pays.

Fondé en 1939, le PCB a joué un rôle structurant dans la naissance du nationalisme birman. Il a d'abord combattu les forces coloniales britanniques, certains de ses militants faisant même alliance avec l'armée impérialiste militariste fasciste japonaise, avant de rejoindre l'armée impérialiste libérale colonialiste anglaise dans une alliance temporaire pour expulser l'invasion de l'armée impériale japonaise du Myanmar à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Au cours des dernières années de la guerre, le PCB a aidé à établir une coalition politique et militaire de gauche appelée la *Ligue antifasciste pour la liberté du peuple (AFPFL, Anti-Fascist People's Freedom League)*.

Cependant, la faction modérée (sociale-démocrate) de l'AFPFL est devenue la force politique dominante du gouvernement du Myanmar après l'indépendance du pays en janvier 1948. Cela a entraîné des tensions avec le PCB, qui finit par être expulsé de l'AFPFL, le gouvernement réprimant les activités politiques du parti, incitant les dirigeants du PCB à fuir la capitale Rangoon. En avril 1948, sous influence et avec l'appui matériel de la Chine maoïste voisine, le PCB a alors commencé une insurrection de quatre décennies dans la campagne, qui a commencé par une insurrection armée à Paukkongyi, dans la région de Pegu (actuelle région de Bago), et s'est terminée par une mutinerie interne et la fuite des dirigeants du parti vers la Chine.

Actuellement fort de 3 000 partisans, il opère clandestinement près de la frontière avec la Chine et serait selon certains analystes impliqué dans le trafic d'opium dans la zone du « triangle d'or » avec divers groupes relevant du crime organisé. Il coopérerait également avec l'Union nationale karen. Le secrétaire général du parti est actuellement Kyin Maung.

Le Triangle d'Or désigne une vaste région partagée entre les hauts plateaux de Thaïlande, du Laos et de la Birmanie. Il s'agit encore à ce jour d'une des premières plaques tournantes dans le monde de la production et du commerce d'opium (Chouvy, 2002). Dans les années 70, suite à un changement radical de la situation géopolitique en Asie du Sud-Est avec l'intensification de la présence américaine au Vietnam et le recul conséquent de la Chine dans son appui équivoque des partis communistes de la région, le PCB dû se tourner vers d'autres moyens de financement.



Le triangle d'Or de la production d'Opium, zone d'opération du Parti Communiste Birman

Profitant d'une situation géopolitique chaotique dans la région et d'un État birman à l'économie boiteuse, le PCB s'imposa au cours des années 1970 et 1980 comme une puissante force militaire clandestine, boostée aux profits de la production et du commerce des opiacées. Bien que le PCB ne fût pas le premier mouvement de guérilla à profiter de la production et du commerce exponentiels d'opium dans la région, sa contribution au rayonnement du Triangle d'Or n'est cependant pas négligeable. (Chouvy, 2001).

Selon une déclaration parue en 2007, le parti serait favorable à une réconciliation nationale en Birmanie sous l'égide de l'ONU1.

À la suite du coup d'État de 2021 au Myanmar, les cadres du PCB se sont réarmés et sont rentrés au Myanmar. Le PCB a par la suite annoncé qu'il avait déclenché une "guerre populaire" contre le Conseil d'administration de l'État, la junte militaire créée après le coup d'État.

CREATION D'UNE INITIATIVE DE L'AIT AU MYANMAR



« Chers compagnons,

Nous avons le plaisir de vous informer qu'une Initiative AIT Yangon a été créée récemment. »

Message du Secrétariat de l'AIT (Association internationale des travailleurs) aux sections de l'AIT, avril 2023

IWA သည် ရပ်တည်ချက်အရ နိုင်ငံရေး နှင့် အမျိုးသားရေး နယ်နိမိတ်များအားလုံးကိုငြင်းပယ်ထားသည်။ ထို့အပြင် လူသားမျိုးနွယ်၏ သဘာဝပတ်ဝန်းကျင် ထိခိုက်မှုလျော့နည်းစေရန်အတွက် ထုတ်လုပ်မှုပုံစံကို အဆုံးစွန်ဆုံးအထိပြောင်းလဲမှုများပြုလုပ်ရန်တောင်းဆိုထားသည်။

အစောပိုင်းကာလများကတည်းကပင် IWA သည် စစ်ဝါဒဆန့်ကျင်ရေးအင်အားစုအဖြစ်ရပ်တည်ခဲ့ကြပြီး ပထမကမ္ဘာစစ်ကတည်းကပင် အလုပ်သမားလူတန်းစားသည် အုပ်ချုပ်သူလူတန်းစားများ အကြားအာဏာလုသော စစ်ပွဲများတွင် ၎င်းတို့အတွက် အသက်ပေးမတိုက်ခိုက်သင့်ပေဟူသော မင်းမဲ့ဝါဒသဘောတရားများကို အလုပ်သမားများအကြား ထင်ဟပ်စေခဲ့သည်။ IWA ၏အခြေခံနိယာမများအကြားတွင် စစ်ဆန့်ကျင်ရေးဥပဒေသည် ပဏာမမူအဖြစ်ပါဝင်နေပြီး ၁၉၆၆ ခုနှစ်တွင် လက်နက်ဖျက်သိမ်းရေးမူဝါဒအား မြှင့်တင်ရန်နှင့် စစ်ပွဲဆိုင်ရာသတင်းအချက်အလက်များစုဆောင်းရန်အတွက် အပြည်ပြည်ဆိုင်ရာစစ်ဆန့်ကျင်ရေးမ

L'AIT, dans sa position idéologique, rejette toutes les frontières politiques et nationales. De plus, afin de réduire l'impact de l'espèce humaine sur l'environnement, il est demandé d'apporter des changements radicaux dans le mode de production.

Dès ses débuts, l'AIT était une force antimilitariste et depuis la Première Guerre mondiale, elle avait reflété les sentiments anarchistes des travailleurs selon lesquels la classe ouvrière ne devrait pas donner sa vie dans des luttes de pouvoir entre les classes dirigeantes. Parmi les principes fondateurs de l'AIT l'anti-militarisme figure comme principe préliminaire, et en 1926, l'Association internationale anti-guerre a été créée pour promouvoir la politique de désarmement et recueillir des informations sur la guerre.

POURQUOI LES ANARCHISTES NE SOUTIENNENT PAS AUNG SAN SUU KYI ?

Black Freighter - 22 juillet 2021

Publication originale sur le site internet australien «Anarchist Communists Meanjin », traduction CNT-AIT France

<https://www.acmeanjin.org/articles/why-anarchists-dont-support-aung-san-suu-kyiyy>

Le coup d'État militaire de février 2021 au Myanmar a mis fin à l'expérience de démocratie libérale du pays, en renversant le gouvernement de la Ligue nationale pour la démocratie (NLD) d'Aung San Suu Kyi, qui avait remporté la majorité lors des élections de 2015 au Myanmar [Birmanie]. Si le coup d'État a été mené avec une précision chirurgicale, l'Armée (*Tatmadaw*¹⁵) a clairement sous-estimé le niveau de résistance qu'opposerait la population civile du pays, notamment par la formation de milices et l'établissement de liens avec les groupes armés préexistants des groupes ethniques insurgés du Myanmar. Ayant émergé après des décennies de régime militaire, la réaction de la population du Myanmar n'est pas étrangère aux implications d'une dictature débridée aux mains d'hommes forts tels que le général Min Aung Hlaing et le Conseil d'administration de l'État (*State Administration Council, SAC*).

Pourtant, cette résistance n'est pas exempte de divisions. L'unité est difficile à atteindre pour un mouvement qui a émergé parmi des forces qui se sont souvent trouvées en désaccord. Si certains au Myanmar ont exprimé leur soutien au Gouvernement d'Unité Nationale (*National Unity Government, NUG*), une coalition formée par la NLD et ses représentants parlementaires, ce soutien est loin d'être unanime. Un certain nombre de groupes [ethniques] minoritaires dénoncent depuis longtemps la complicité de Suu Kyi et de la NLD dans les activités génocidaires de l'Armée. Le fait que la NLD et l'armée soient fermement ancrés dans la majorité ethnique Bamar¹⁶ a fortement contribué à cette méfiance des minorités à l'égard des

¹⁵ NdT : Il y a une polémique sur le fait d'utiliser le terme *Tatmadaw* pour désigner l'armée birmane. En effet *Tatmadaw* signifie littéralement « « Forces armées royales » or pour les opposants au régime militaire ce terme qui renvoie à un passé mythique et glorieux est trop élogieux pour les bourreaux au pouvoir. Si ce terme est couramment utilisé par les commentateurs étrangers pour désigner le régime militaire ; les habitants du Myanmar préfèrent souvent utiliser les termes « Sit-tat » (militaire) ou « Sit-kwe » (chien-soldat). Dans le reste du texte nous avons choisi de systématiquement remplacer *tatmadaw* par *Armée*.

¹⁶ NdT : Les deux tiers des Birmans sont des Bamars (birman : ဗမာ့လူမျိုး). C'est l'ethnie majoritaire au pouvoir qui a historiquement donné son nom au pays, Birmanie. Les autres

autorités de l'État ; le désir d'une union fédérale qui respecte les intérêts des minorités, avec des droits de sécession et d'autonomie, est très fort. En l'état actuel, le système électoral en place avant le coup d'État pourrait être décrit essentiellement comme un système « *le gagnant remporte toute la mise* » (*winner takes all*) - qui favorisait les représentants de la majorité Bamar tout en veillant à ce que les partis politiques ethniques soient plus ou moins exclus du pouvoir.¹⁷

Dès mai 2016, six mois après les élections qui l'ont portée au pouvoir, la réticence de la NLD à faire face aux préoccupations ethniques a été critiquée. Lors d'une réunion à Yangon de l'Alliance des nationalités unies (*United Nationalities Alliance*), Khun Tun Oo, ancien prisonnier politique et éminent politicien de l'ethnie shan, a fait remarquer que « *(les ethnies) ont voté [pour la NLD] avec de grandes attentes, et le résultat est clairement montré dans la question du Rakhine*¹⁸

habitants sont issus des autres ethnies de Birmanie. 135 groupes ethniques (Shan, Karen, Karenni, Mon, Kachin, Chin et Arakanais etc...) sont officiellement recensés par le gouvernement, auxquels il faut ajouter des Chinois et des Indiens d'immigration plus récente. On totalise une centaine de langues et de dialectes différents pratiqués au Myanmar. Chaque ethnie comprend également des sous ethnies. Neuf birmans sur dix se revendiquent bouddhistes. On compte moins de 3% de chrétiens et officiellement 4% de musulmans. Les Barmars conservent tous les pouvoirs depuis la fin de la colonisation britannique. Les ethnies minoritaires n'ont jamais obtenu l'autonomie qu'elles attendaient et qu'on leur avait promise quelques mois avant l'indépendance de la Birmanie en 1948. Ces groupes ethniques continuent de se soulever régulièrement. Certains groupes ont trouvé des accords avec le gouvernement, d'autres non. Ainsi, les Kachins majoritairement chrétiens luttent pour l'indépendance de l'état kachin depuis plus de 50 ans... Le nom Birmanie est tiré de Bamar. La junte au pouvoir en Birmanie utilise le terme de Myanmar pour désigner le pays et ses habitants, quel que soit leur groupe ethnique.

¹⁷ <https://english.shannews.org/archives/22200>

¹⁸ NdT : L'État de Rakhine (birman : ရခိုင်ပြည်နယ် , *yək^haiN byine*), anciennement État d'Arakan (jusqu'à son changement de dénomination par le régime birman en 1974), est une subdivision administrative de la Birmanie. Sa capitale est Sittwe (ancienne Akyab). Il est constitué de cinq districts : ceux de Maungdaw, de Mrauk-U, de Sittwe, de Kyaukpyu et de Thandwe. Frontalier du Bangladesh, il est séparé du reste de la Birmanie par la chaîne de l'Arakan. Royaume indépendant du début du XVe siècle jusqu'à sa conquête par les Birmans au XVIIIe siècle, il se trouve au confluent de deux civilisations : celle d'un peuple d'origine tibéto-birmane ayant adopté le bouddhisme theravada d'Asie du Sud-Est ; et celle de l'Inde et du Bengale, fortement marquée par la présence de l'Islam. Début octobre 2016, certains Rohingyas décident de mener une lutte armée contre le pouvoir birman, accusé de persécuter cette minorité musulmane depuis des décennies. Des milices armées voient le jour, la plus importante d'entre elles est l'Armée du salut des Rohingya de l'Arakan (ARSA). En octobre 2016, des postes frontières sont attaqués, ce qui provoque de féroces représailles de la part de l'armée : viols, tortures et massacres.

... *Nous ne pouvons plus compter sur la NLD* ». ¹⁹ Tout au long de son bref mandat au pouvoir, la NLD a souvent été accusée de ne représenter que les intérêts des Barmars. Cette accusation a atteint son paroxysme lorsque Suu Kyi a refusé de lever le petit doigt pour s'opposer à l'impitoyable campagne de nettoyage ethnique menée à partir de 2016 par l'armée contre les Rohingyas, majoritairement musulmans, et qui a fait des dizaines de milliers de morts et des centaines de milliers de déplacés, donnant lieu à de nombreux rapports faisant état de viols et d'infanticides massifs ²⁰.

Au contraire, le gouvernement de Suu Kyi a imposé des restrictions à l'accès à l'information, a affirmé que les rapports concernant les atrocités étaient des "fake news", a supprimé un film critiquant l'Armée, a refusé aux musulmans le droit de se présenter aux élections et a carrément nié l'existence d'un quelconque conflit. ²¹ Suu Kyi était tellement soucieuse de préserver le *statu quo* qu'en 2017, elle a affirmé que des "terroristes" étaient responsables d'un « iceberg de désinformation » et a remercié l'Armée de faire respecter l' « État de droit » ! ²² Lorsqu'elle a de nouveau été confrontée à la question à La Haye en 2019 par la République de Gambie et la Cour internationale de justice, elle a nié en bloc les atrocités en affirmant que la Gambie avait donné « une image factuelle incomplète et trompeuse ». ²³ Bizarrement (sic), la présence visible de centaines de milliers de réfugiés ainsi que les preuves satellitaires et photographiques ont rendu sa défense du génocide peu convaincante. Plusieurs titres et récompenses honorifiques internationaux qui lui avaient été attribués ont été retirés, telle que la citoyenneté canadienne honoraire ou encore la plus haute distinction d'Amnesty International et les médailles de la liberté d'Oxford et de Dublin. Des appels ont été lancés pour

¹⁹ <https://www.irrawaddy.com/opinion/commentary/have-ethnic-groups-lost-faith-in-the-nld.html>

²⁰ <https://www.straitstimes.com/asia/se-asia/rohingya-exodus-still-growing-six-months-into-crisis> <https://english.alaraby.co.uk/news/msf-6700-rohingya-killed-month-myanmar-violence> <https://www.independent.co.uk/news/world/asia/rohingya-burma-myanmar-children-beheaded-burned-alive-refugees-bangladesh-a7926521.html> <https://pulitzercenter.org/stories/rohingya-methodically-raped-myanmars-armed-forces>

²¹ <https://www.theguardian.com/world/2017/jan/09/free-speech-curtailed-aung-san-suu-kyis-myanmar-prosecutions-soar> https://www.washingtonpost.com/outlook/why-aung-san-suu-kyi-isnt-protecting-the-rohingya-in-burma/2017/09/15/c88b10fa-9900-11e7-87fc-c3f7ee4035c9_story.html?utm_term=.56ceec0783a6n

<https://foreignpolicy.com/2016/06/28/the-new-burma-is-starting-to-look-too-much-like-the-old-burma/> <https://www.theguardian.com/world/2015/nov/03/no-vote-no-candidates-myanmars-muslims-barred-from-their-own-election> <https://www.theguardian.com/world/2017/sep/19/aung-san-suu-kyi-myanmar-rohingya-crisis-concerned>

²² <https://news.sky.com/story/aung-san-suu-kyi-from-symbol-of-human-rights-to-fighting-claims-of-genocide-12205035>

²³ <https://www.abc.net.au/news/2019-12-12/myanmars-leader-says-the-world-has-it-wrong-on-the-rohingya/11791338>

annuler son prix Nobel de la paix et aussi pour retirer son nom d'un bâtiment de l'université du Queensland.

La popularité internationale de Suu Kyi a toutefois connu un certain regain depuis le coup d'État de 2021. Il est vrai que la situation du Myanmar dans son ensemble est bien pire depuis que la NLD a été écartée du pouvoir. Comme l'a fait remarquer Will Howard-Waddingham²⁴, « *Suu Kyi n'a peut-être pas pu résister au génocide, même si elle l'avait voulu, parce que ce sont les militaires, et non elle, qui détenaient en dernier ressort le pouvoir politique dans le pays* ». ²⁵ Selon cette ligne de raisonnement, certains ont suggéré que sa seule ligne de conduite était de conserver sa position au sein du gouvernement et de tenter d'écarter la Tatmadaw du pouvoir aussi longtemps que possible. Toutefois, toujours selon Howard Waddingham « *la collaboration dans un génocide est un crime sans considération du pouvoir de quelqu'un pour le stopper ou pas. Le renversement et l'emprisonnement d'une dirigeante démocratiquement élue pour avoir protégé un groupe de ses citoyens auraient pu attirer l'attention de la communauté internationale sur les souffrances des Rohingyas* ». ²⁶

Toutefois, ce n'est pas la désapprobation par les institutions démocratiques libérales de l'étranger qui risque d'être fatale à Suu Kyi et à la NLD, mais bien la désillusion du peuple bamar lui-même. L'assaut aveugle et indiscriminé de l'Armée contre des milliers de manifestants bamar dans des centres urbains tels que Yangon et Mandalay a choqué de nombreux membres du groupe ethnique dominant du pays et a suscité une identification nouvelle de leur part avec le sort de ses minorités. L'expérience des massacres et des déplacements de population, qui était autrefois un concept abstrait et lointain auquel peu de gens réfléchissaient, s'est soudain retrouvée littéralement sur le pas de leur porte. Selon les mots d'un jeune Bamar de Yangon, « *depuis que le coup d'État a commencé, nous avons tous été confrontés à la même chose, aux mêmes incidents tragiques dans tout le pays... Peu importe que nous soyons Birmans, Kachins, Chinois ou de n'importe quel autre groupe ethnique. Tant que nous vivons au Myanmar nous avons les mêmes droits et nous avons besoin de la même liberté, la démocratie fédérale est donc indispensable* ». ²⁷ L'ironie à l'égard de Suu Kyi et de la NLD est aujourd'hui de plus en plus répandue. Comme le fait remarquer l'anarchiste Kyaw Kyaw de Yangon, « *le silence c'est la violence... Le problème est compliqué, c'est certain - mais si elle reste silencieuse, cela signifie-t-il qu'elle soutient la violence ? Si vous ne dites rien sur l'humanité ou sur*

²⁴ NdT : Doctorant en science politique, dans un article publié dans la revue en ligne de la *Renew Democracy Initiative*, think-thank libéral présidé par Gary Casparov

²⁵ <https://rdi.org/myanmars-coup-doesnt-exonerate-aung-san-suu-kyi/>

²⁶ *Ibid.*

²⁷ <https://www.tbsnews.net/world/protests-unite-myanmar-ethnic-groups-against-common-foe-224047>

les droits, alors vous êtes violent ».²⁸

Un fossé de plus en plus profond se creuse ensuite « *entre les groupes dirigés par une ancienne génération de manifestants issus des soulèvements étudiants de 1988, qui réclament la libération de la dirigeante démocratique Aung San Suu Kyi et des autres parlementaires élus, ainsi qu'un retour à l'ancien système de gouvernance, et un groupe diversifié de manifestants qui se sont unis au sein du Comité de grève générale des nationalités (General Strike Committee of Nationalities).* »²⁹ Ce dernier groupe prend de l'ampleur et réclame non seulement le démantèlement complet de l'Armée, mais aussi le bouleversement de la constitution, qui maintient le droit du gouvernement central de posséder et de réglementer l'ensemble des terres du Myanmar. Suu Kyi elle-même n'est pas étrangère à ces lois, puisqu'elle a été nommée en 2013 pour superviser l'enquête sur un conflit concernant une mine de cuivre opérée en joint-venture avec la Chine, d'une valeur d'un milliard de dollars américains. Lors de cette confrontation, au cours de laquelle la police a utilisé du phosphore blanc, des gaz lacrymogènes et des canons à eau contre les manifestants qui occupaient le site, Suu Kyi a pris position contre la population, recommandant dans son rapport que le projet se poursuive et que la police ne soit pas sanctionnée pour son assaut vicieux.³⁰ Il n'est pas difficile de comprendre que de nombreux membres du mouvement de protestation d'aujourd'hui aient peu de sympathie pour elle et pour son gouvernement évincé.

Nous espérons que le mouvement de désobéissance civile transcendera le modèle parlementaire. Comme nous l'avons déjà souligné, si la démocratie parlementaire est préférable à l'autorité de l'Armée, elle ne représente pas vraiment une alternative pour les minorités qui subissent un nettoyage ethnique, quel que soit la personne qui siège au pouvoir dans la capitale. C'est généralement le cas partout dans le monde lorsque les gens, après avoir placé leurs espoirs dans des forces qui ont ostensiblement défendu la libération, sont écrasés par ces mêmes forces dès que celles-ci ont obtenues la victoire. Discutant la fin de l'apartheid en 1991, Subversion notait que "*la clé de la domination, de l'oppression, de l'aliénation, est de faire participer les dominés à leur propre domination, les opprimés à leur propre oppression et les aliénés à leur propre aliénation. Tout cela permet un plus haut niveau d'abstraction pour assurer une reproduction élargie des rapports sociaux capitalistes*"³¹ Nous devons également résister à la tentation de glorifier de nombreux mouvements de guérilla qui luttent contre le SAC, car les territoires qu'ils contrôlent ressemblent souvent à des États rivaux dont les économies capitalistes

²⁸ <https://www.punkethics.com/rebel-riot-interview>

²⁹ <https://www.tbsnews.net/world/protests-unite-myanmars-ethnic-groups-against-common-foe-224047>

³⁰ <https://www.theguardian.com/world/2013/mar/12/burma-confirms-phosphorus-cra-ckdown-mine>

³¹ <https://www.autistici.org/tridnivalka/mandela-v-the-working-class-subversion-1991/>

sont solidement ancrées dans le marché mondial. Il est encourageant de voir que de nombreuses personnes au Myanmar tournent le dos au système d'avant le coup d'État. Il est également encourageant de voir la croissance apparente des groupes anarchistes à Yangon et à Mandalay. Depuis l'étranger, nous pouvons aider la résistance en manifestant notre soutien aux communautés originaires du Myanmar dans nos propres villes par le biais de diverses actions, qui fréquemment sont rediffusées sur les sites de médias sociaux de la résistance.

Nous avons observé chez de nombreux gauchistes et anarchistes, sur diverses plateformes de médias sociaux, une tendance à exprimer leur soutien ou au moins leur tolérance à l'égard de la NLD. Même si ce n'est pas aussi grave que le méprisable soutien "*anti-impérialiste*" (lire *stalinien*) à l'Armée et à la Tatmadaw affiché par des groupes comme l'étrange *Workers League* de Meanjin (Brisbane), le soutien à la NLD devrait être évité. Cela ne veut pas dire qu'il faut la combattre - la grande majorité de ses partisans sont attachés à la liberté et nombre d'entre eux ont déjà sacrifié leur vie en combattant l'Armée. Ce que nous avons voulu démontrer dans cet article, c'est que ses dirigeants, en particulier Aung San Suu Kyi, ont été complices des crimes de l'Armée et qu'ils doivent donc être considérés comme tels. En tant qu'anarchistes, nous ne considérons pas les choses en termes *du moindre mal contre le plus grand mal*. Dans l'hypothèse où le SAC serait renversé, le retour de Suu Kyi à une quelconque position d'autorité, même dans le cadre d'une union fédérale multiethnique, devrait être farouchement combattu. Bien qu'ils puissent

jouer un rôle important dans la rupture du SAC, les membres de la NLD doivent demander des comptes à leurs dirigeants pour leur complicité dans le génocide et la suppression des droits ethniques, des droits des travailleurs et des droits des paysans. Les Anarchistes Communistes de Meanjin réaffirment que la voie vers la liberté humaine ne peut pas être trouvée dans les partis politiques ni les parlements, mais seulement par l'action autonome des gens eux-mêmes.



Charlie Hebdo, numéro
1431, du 24 décembre 2019

LA REVOLUTION DU PRINTEMPS AU MYANMAR : UNE REVOLUTION EN COURS



Manifestation contre le Coup d'Etat, 2021

ÉDITIONS

